

le Bovarysme dans Madame Bovary de Gustave Flaubert

Prof. Assistant Khalidah Mohammed Ridha Taher

Université Mustansiriayah/ Faculté des lettres

Le numéro de téléphone : 07707903923

E-mail: khaldatager73@gmail.com

البوفاريسم في روايه مدام بوفاري
للکاتب کوستاف فلوبيير

م.م. خالدة محمد رضا طاهر

الجامعة المستنصرية / كلية الاداب

رقم الهاتف: 07707903923

لغة البحث: اللغة الفرنسية

البريد الإلكتروني: khaldatager73@gmail.com

Sommaire

Le terme de Bovarysme, qui doit son nom à Jules de Gaultier, est un désordre de la personnalité dont éprouvent les personnes mécontentes et insatisfaites. Le mot fait allusion à Emma Bovary, l'héroïne de Flaubert. Certains critiques définissent le Bovarysme comme une "Pathologie littéraire". C'est un état décrit dans un roman, mais cela n'empêche pas certains psychiatres et psychanalystes de s'intéresser au terme en tant que pathologie sociale.

Dans *Madame Bovary*, la jeune héroïne passe son enfance au couvent. Pour ne pas s'ennuyer, elle se réfugie dans la lecture qui la rend vivre dans une vie hasardeuse et romanesque. Plus tard, Emma mariera Charles Bovary et donnera une jolie fille. Tout montre qu'elle a tout pour être heureuse. Cependant, L'héroïne souffre, elle s'ennuie. Elle a été sa vie qui ne correspond pas avec ses rêves et avec ses aspirations de petite fille, ce qui justifie ses liaisons adultères et son suicide à la fin du roman. C'est l'époque de l'excès de la passion qui règne le roman français du XIXème siècle.

Mots clés: bovarysme, frustration, insatisfaction, psychologie, pathologie, donquichottisme, Oblomovisme.

INTRODUCTION

Dans le domaine de la critique littéraire et psychologique Jules de Gaultier a utilisé le bovarysme pour la première fois en 1892, mais le bovarysme était un concept peu connu des gens. Le mot « bovarysme » prend tout son sens avec l'héroïne de l'œuvre inoubliable de Madame Bovary. Du reste, comme Jayot l'a décrit, « Madame Bovary est, dans toute la force du terme, le désir de devenir autre, ou les rêves qu'on rêve pour se concevoir autre ».⁽¹⁾

À partir de l'utilisation du concept par Gaultier, cette notion a pu entrer dans certains dictionnaires. S'il faut en donner quelques exemples : « *La définition du Petit Robert soit double : Evasion dans l'imaginaire par insatisfaction - pouvoir qu'a l'homme d'imaginer autre qu'il m'est* ». ⁽²⁾

Le Bovarysme est également une introduction au Dictionnaire International des termes littéraires, édité par Robert Escarpit.⁽³⁾

De plus, Madame Bovary, l'héroïne de Flaubert, a été placée dans les dictionnaires de philosophie et de psychologie en tant que concept psychologique. Mais, avant d'entrer dans les dictionnaires, nous pouvons voir clairement que cette notion a été utilisée comme « *le sens moral et*

1- Ibid. P. 176.

2- Claudine Gothot-Mersch. *Madame Bovary*, Paris, Garnier. 1971, p.174.

3- Voir " les Contemplations" op. cit.p.66

négatif » selon Gustave Merlet en 1861⁽¹⁾(4L De surcroît, quatre ans après, on rencontre cette notion, de nouveau, dans un article de Barbey d'Aurevilly comme « *le sens critique* ».

Dans cette recherche, nous allons aborder thématiquement le thème de Bovarysme. En premier, le terme sera défini d'après plusieurs critiques qui ont écrit sur ce thème puis, on donnera une idée sur son origine ainsi que le lien entre le bovarysme et d'autres notions psycho-littéraires comme l'oblomovisme et le donquichottisme. Ensuite, on étudiera le terme par rapport à l'héroïne Emma : sa psychologie, l'effet de ses lectures, ses rêves et son insatisfaction de vivre.

Bovarysme, Définition

Définir le bovarysme est tout entière expliqué dans ces quelques phrases du roman : « *Quel espoir ! Quelle abondance d'illusions [perdues] continuellement le long de sa vie* »⁽²⁾ Cette citation du roman définit nettement le Bovarysme. Le bovarysme est un désordre total de la personnalité dont les gens souffrent parfois mécontentes ; le mot fait allusion à l'héroïne de Gustave Flaubert, un écrivain « *considéré aujourd'hui comme le père du roman moderne.* »⁽³⁾ Emma Bovary, elle-même a vécu ce trouble.

1- Voir " les Chqnts du Crépuscule"

2- Flaubert, Gustave, *Mme Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert. Édition du Centaire, 12 volume, Libraire Grand champs, Fafouille (Charleroi, Belgium), p. 222.

3- Flaubert, *Œuvres complètes*, p. 223.

Elle a nommé le terme « Bovarysme » qui signifie une « *insatisfaction romanesque consistant à vouloir s'échapper de sa condition en se créant une personnalité idéalisée* »⁽¹⁾.

Nous avons tendance à définir le bovarysme comme une « *pathologie littéraire* ».⁽²⁾ À l'origine, cette condition est décrite dans un roman, et le terme bovarysme doit être limité aux analyses littéraires. Cependant, certains psychiatres et psychanalystes considèrent également le bovarysme comme un pathologie ou phénomène social.

En effet, le terme a dû sa nomination au critique Jules de Gaultier qui l'a utilisé pour la première fois en 1892.⁽³⁾

Plus tard, le critique littéraire Pierre Barbéris affirme que le véritable inventeur du Bovarysme est Honoré de Balzac et non Gustave Flaubert. En fait, dans son roman *La Femme de Trente Ans*, Balza a évoqué un trouble similaire au Bovarysme d'où Flaubert se serait largement inspiré : « *Ce charme de l'amour s'est évanoui en 1789 ! Notre ennui, nos mœurs fades sont le résultat des systèmes politiques* »⁽⁴⁾ En effet, à l'issue de l'espoir libertaire de la Bastille, les femmes vivent en pleine déception. L'époque qui commence dans la dictature militaire adopte consciemment la

1- Jacques Lacan, *Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse*, Seuil. Paris, 1966, p. 102.

2- *Ibid.*, p. 109.

3- Voir Renè Dumesnil, *Madame Bovary de Gustave Flaubert: Étude et analyse*. Paris Mellottée, 1958, p. 87.

4- Balzac, Honoré de. *La femme de Trente Ans*, Paris, Gallimard, 1977 , p. 179.

répression misogyne. Napoléon I antiféministe déclarait : « *il y a une chose qui n'est pas française, c'est qu'une femme puisse faire ce qui lui plaît* »⁽¹⁾ Celui-ci, de fait, se hâte à édicter un réseau de lois inextricables qui clouent la femme dans des carcans législatifs.

Histoire et Théorie de Bovarysme

Originellement, Jules de Gautier (1858-1942) a inventé le concept de bovarysme à la fin du XIXe siècle, il a été conçu à partir d'un caractère littéraire pour décrire le phénomène de la psychologie naturelle ou pathologique. Creuset d'interrogations pour deux domaines distincts, la littérature et la psychopathologie, cette conception va rencontrer un double destin en devenant, au XXe siècle, un concept clé de la critique littéraire comme de la psychiatrie. Au croisement de différentes disciplines, cette notion démontre la puissance remarquable d'une œuvre littéraire d'induire un phénomène de conceptualisation, ainsi que de sa nécessaire historicité qui réoriente la réception de l'œuvre et de la personnalité.⁽²⁾ C'est le jeu de cette tension entre le savoir proposé par l'œuvre et les effets théoriques qui auront identifié les différentes approches de notre étude et en aura absorbé les possibilités : une étude approfondie simultanément critique et historique du bovarysme dans la théorie de Jules de Gautier, dans le champ

1- Péril Ion. Marie-Christine, *Vies de Femmes*, Romme, Édition Horrath, 1981, p. 13.

2- Voir à cet égard Lacan *Madame Bovary de Gustave Flaubert : étude et analyse*, Seuil, Paris, 1966, p.114.

psychopathologique et dans le domaine littéraire, suivie d'une étude de ses applications potentielles à travers, notamment, une comparaison entre le bovarysme et d'autres concepts psycho-littéraires telles que le donquichottisme et l'Oblomovisme.

De la théorie du bovarysme inventée par le philosophe Jules de Gaultier, on connaît principalement l'application psychologique, dont Emma Bovary est devenue le prototype, et qui se résume par le proverbe devenu célèbre : « *la faculté départie à l'homme de se concevoir autrement qu'il n'est* »⁽¹⁾. En revanche, cette hypothèse qui inclut de même côté abstrait, s'inscrit dans un courant de pensée plus général due aux mutations qui dominent la fin du siècle⁽²⁾.

Ainsi, d'après Jules de Gaultier, ce triple composé de Flaubert, Madame Bovary et le bovarysme sera l'objet d'études de la médecine.

Amentale : « Au fil de l'histoire du bovarysme dans le domaine psychopathologique se dessine alors une histoire de la psychiatrie du XXe siècle en France : celle de ses divers moments théoriques de la « dégénérescence » du début de siècle à « L'état-limite » de la fin du siècle, en passant par la clinique de la paranoïa (une psychose distinguée habituellement par illusions réduites en système de persécution ou grandeur sans illusion) dans les

1- Gothot - Mersch, *Madctm Bovary, Pais, Garnier, 1971, p. 47.*

2- Voir Dumesnil, *Madame Bovary de Gustave Flaubert : étude et analyse, Paris, Maillotée, 1958, p.59.*

années trente, mais aussi de sa résistance à l'introduction du freudisme»⁽¹⁾.

Donquichottisme, Oblomovisme et Bovarysme

Si le bovarysme semblerait bien comme une pathologie littéraire, c'est parce qu'il s'intéresse à la fois à la pathologie et à la littérature mais aussi parce que c'est une maladie spécifique à la littérature en se trouvant en face avec d'autres termes : le donquichottisme et l'oblomovisme.

L'analogie entre Donquichott et Emma Bovary est très proche du point de vue d'une thématique « *deux personnages romanesques qui donnent lieu à une théorisation exogène pouvant concerner à la fois la littérature et la psychopathie* ». ⁽²⁾

En effet, en comparant « *la folie de la lecture* » de Don Quichotte à la démente de la lecture d'Emma « *on devient sûr que celle-ci n'est plus tant une folie par identification romanesque qu'une folie par défaut d'identification romanesque, une folie qui nécessite, d'ailleurs, l'intervention de la médecine* ». ⁽³⁾

Une chose importante mérite d'être signalée à ce propos: Avant le roman du dix-huitième siècle écrit par les premiers grands romantiques tels

1- Lacan, *Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse crits*, 4 *seuil*, Paris 1966, p.120.

2- Dumesnil, *Madame Bovary de Gustave Flaubert* : étude et analyse, Pais, Maillotée, 1958, pp. (104-105).

3- *Ibid.*, p. 106.

Rousseau, Goethe, Bernardin de Saint-Pierre, l'aventure donquichottisme était une lutte avec l'extérieur, avec autrui. Mais avec l'excès de la passion, le roman devient une lutte avec soi. Cette lutte, en vérité, donnerait au roman la qualité de la modernité, celle qui s'accorde avec le dépassement des règles et l'autodestruction.⁽¹⁾ Dans le théâtre classique, l'autodestruction était un moyen d'éternité (Romeo et Juliette) et elle devient dans le roman des époques modernes la voie unique de la délivrance : Dans la société parisienne de Balzac, Victor Grandet, se trouve obligé de se suicider. Personne ne le console après la perte de toute sa fortune. Emma Bovary Comprend bien son époque lorsqu'elle s'empoisonne à un époque où la passion excessive, commune entre la conscience chrétienne et l'esprit du siècle, remplace l'enthousiasme poétique.

Cette transformation dangereuse dans la langue des époques modernes s'accorde bien, en effet, avec la vulnérabilité et la passion excessive du personnage romanesque.

L'oblomovisme est, en revanche, dans une relation symétrique avec le bovarysme, dérivé du roman *Oblomov* écrit par le romancier russe Gontcharov pour clarifier le mal du personnage principal, « *l'oblomovisme offre un exemple remarquable de théorisation endogène* ». ⁽²⁾ Si le roman de Gontcharov, qui était synchronisé du roman de Flaubert, a donné l'occasion

1- Voir. Emad Mohamed Ali, *L'Amour et L'Argent dans Eugénie Grandet de Balzac*, Mémoire de magistère, Bagdad, 1997, p.20.

2- Oumesnil, *Madame Bovary de Gustave Flaubert : étude et analyse*, Paris, 1974, p. 111.

de révéler, à travers des miroirs, une phénoménologie du désir et de l'ennui opposée à celle de *Madame Bovary*, « *P Oblomovisme pourrait bien, en tant que maladie de la non-lecture, s'avérer un contre-bovarysme* ». ⁽¹⁾

Pour achever l'interprétation du bovarysme, Nous pourrions faire mentionner d'autres personnages romanesques féminins comme à titre d'exemple Graziella du roman éponyme de Lamartine et Véronique Graslin du Curé de village de Balzac, appréhendés comme paradigmes de figures de lectrice. Emma, Graziella et Véronique montrent un mal d'une lectrice spécifique pathologique due au regard d'une instance médicale. À l'instar de Balzac, Flaubert soulève une nouvelle question sur le féminin! ⁽²⁾

Madame Bovary : Une héroïne et ses rêves

Mme Bovary est l'héroïne de Flaubert qui porte le titre du roman. Ainsi, le titre prive Emma de son identité en l'assimilant à son rôle social. ⁽³⁾

Dans sa jeunesse, Emma a lu beaucoup et à la suite elle rêve des histoires de ses romans. Quand elle avait treize ans, son père l'a mise en couvent dans le quel, elle lisait des récits historiques, qui l'a faisaient rêver des « *bahuts, salle des gardes, et ménestrels* ». Elle voulait vivre comme les châtelaines dans ses romans. Elle lit et adore des femmes célèbres et

1- Lacan, *Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse*, P. 130. LI

2- Nous nous inspirons librement de Dumesnil., *Madame Bovary de Gustave Flaubert : étude et analyse*. Paris Maillotée, pp. (99-100).

3- Gothot- Mersch, *Madame Bovary*, Paris, Garnier, 1971, p. 159.

malheureuses. Il semble que ce soient des femmes qui sont à l'origine de ces récits dont la fiction était fondée sur les intermittences du cœur. D'ailleurs, la chambre des femmes n'est pas, dans une grande mesure, le lieu romanesque par excellence qui ouvre la scène des romans : « *La chambre des dames ne devient le lieu où l'on lit les romans parce qu'elle est d'abord le lieu où lit des romans, où l'on rêve le roman, où vit le roman* ». ⁽¹⁾

Avant d'épouser Charles Bovary, à cause de l'inquiétude de quelque chose de nouveau, elle pensait qu'elle avait une passion. Pourtant, après le mariage, lorsque les mariés se stabilisent à Tostes, elle a du mal à s'imaginer qu'elle vit ce dont elle rêvait. Elle n'a pas trouvé la conversation de Charles intéressante : « *Sa conversation est plate comme un trottoir de rue* » ⁽²⁾ et elle a des idées de ce que devrait être un homme, aux quelles Charles n'est pas d'accord. Elle a commencé à rêver d'une autre vie, avec un autre mari, un autre destin. Elle trouve que sa vie modeste est une singularité dans le monde, où chacun vit la vie dont elle rêve. Elle espère que l'appellation de Bovary soit très connue, trouvée dans les bibliothèques et dans les magazines. Cependant, Charles, lui, n'avait pas la même ambition.

Un jour les mariés sont invités à un bal à la Vaubyessard, ce dont elle rêve longtemps après. Elle y danse avec un vicomte de Paris, dont elle est tellement fascinée qu'elle consomme et rêve de tout ce qui concerne Paris.

1- Voir Albert thibaud, *Le Liseur des Roman*, Paris, Edition Grés, 1925, p. XIII.

2- Flaubert, *Madame Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert, Edition du Centaure, 12 volume, Libraire Grand champs, Fafouille (Charleroi, Belgium), 1953, p. 72.

Les rêves de Madame Bovary sont un peu contradictoires, car elle rêve de voyager, de retourner au couvent, de mourir et de vivre à Paris. En tout cas, elle attend quelque chose, n'importe quoi. À vrai dire la recherche du lieu lointain est la preuve de la passion excessive. Emma Bovary était une dame et mère d'une petite fille. Cependant, elle préfère abandonner tout cela pour vivre un long rêve en voyageant dans sa chambre ou dans sa petite ville sans qu'elle s'éloigne d'Yonville. En effet, le voyage à l'autre lieu donne au roman la chance de s'éloigner de la société et d'isoler le personnage voyageur de la vie quotidienne due à son instabilité dans un lieu spécifique.

Le Bovarysme comme insatisfaction de vivre

En réalité, l'avènement de l'époque romantique en France du XIXe siècle signifie beaucoup aussi bien pour le roman que pour la femme. Les écrivains passent de l'esprit à la passion, à une certaine liberté, à un certain dépassement des règles. Mais la passion ne connaît pas les règles et c'est ici que réside son point faible.

À l'instar du romantisme, le bovarysme se définit comme une douleur de vivre, un « spleen ». Pour les romantiques, qui louent un culte à la passion, la jeunesse apparaît comme l'âge des passions. Due aux mutations sociales, politiques et économiques qui caractérisent l'ère romantique ; la jeunesse est placée dans des circonstances nouvelles difficiles. Ce n'est pas facile pour une jeune de s'intégrer dans la société. Le mal du siècle, est,

en premier lieu, la mal de la jeunesse. On parle du Bovarysme pour indiquer le fait qu'une personne hypersensible, rêveuse et insatisfaite de sa vie trouve refuge dans la lecture et s'identifie aux personnages de ses romans préférés. Les lectures d'Emma au couvent l'ont apporté de « *la lamentation sonore des mélancolies romantiques* »⁽¹⁾ aux « *Méandres La martiens* »⁽²⁾ en passant par les romans de Walter Scott. Le problème d'Emma c'est qu'elle a un esprit très positif pour s'attacher au lyrisme pour longtemps. Elle a tendance, par exemple, de s'accouder à sa fenêtre à l'instar des héroïnes de Walter Scott qui « *Passaient leurs jours, le coude sur la pierre et le menton dans la main, à regarder venir du fond de la campagne un cavalier à plume blanche qui, galope sur un cheval noir* ». ⁽³⁾ Ce chevalier attendu ne sera que Rodolphe Boulanger ! Un connaisseur des femmes qui, dès qu'il a fait la connaissance de l'héroïne, ne pense qu'à la séduire pour satisfaire sa sensualité. Pour Emma, Rodolphe est le prince charmant qu'il a déjà cherché à travers ses lectures.

Ainsi, Emma trouve l'amour qu'il attendait, et elle était heureuse à ce point qu'il ne montre le remord de vivre dans l'adultère « *Elle se répétait : j'ai un amant ! Un aniant* ». ⁽⁴⁾ Tout en acceptant de vivre dans l'adultère, cela

1- Flaubert, *Madame Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert, Edition du Centaire, 12 volume, Libraire Grand champs, Fafouille (Charleroi, Belgium), 1953, p. 65.

2- *Ibid.*, 68

3- Flaubert, *Madame Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert, Edition du Centaire, 12 volume. Libraire Grand champs, Fafouille (Charleroi, Belgium), 1953, p. 66.

4- Voir ; " les chants du crepuscule " , v op. cit.p. 85

nous montre, dans une garde mesure, qu'Emma est une victime de ses lectures : « *Alors, elle se souvient les héroïnes des romans qu'elle avait lus, et la légion lyrique de ces femmes adultères a commencé à chanter dans sa mémoire avec des sœurs qui la charmaient* » ⁽¹⁾

Le Bovarysme ne parle pas d'une névrose. Le sujet se détache de la réalité mais ne se rapporte pas à cette dernière. Il s'agit plutôt d'un état dans lequel certains personnages ont tendance à se complaire s'ils se sentent mécontents et n'ont pas l'espoir d'une vie meilleure⁽²⁾

Ainsi, cette mécontentement se reflète particulièrement dans la vie émotionnelle et sexuelle comme c'est le cas d'Emma. Une personnalité romantique et passionnée à l'extrême se sentira mal comprise et frustrée dans sa vie de couple ; elle va se détacher de son quotidien pour s'enfuir dans un monde de fiction. Elle va mener une vie de mandataire, s'identifier à certains personnages nourris des rêves et des aspirations démesurées. Le fossé entre la réalité et son monde fictif conduit Emma à une déception sans fin. En effet, si Flaubert nous présente ces rêves et ces ambitions de jeunes gens c'est essentiellement pour nous montrer que ce sont des illusions, car finalement le vrai amour qu' Emma a eu ou bien au minimum qu'elle voudrait voir, est dans ses lectures comme le signale le narrateur :

-
- 1- laubert. *Madame Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert, Edition du Centaire, 12 volume. Libraire Grand champs, Fafouille (Charleroi, Belgium), 1953, p. 320.
 - 2- Voir Lacan "*Fonction it champ de la parole et du lagunage en psychanalyse*", seuil, Paris 1966, p. 259.

« Elle était l'amoureuse de tous les romans, l'héroïne de tous les drames »⁽¹⁾.

Emma ou la femme de province

Il nous semble que ce livre d'or de l'amour est fermé pour Emma ou au moins, elle le lit toute seule : n'est-elle pas une femme de province ?

Femme, amour, sexualité existent, mais ailleurs, hors les murs de tostes. Si Paris est capable, littérairement parlant de nous présenter plusieurs sortes de femmes « *en province il n'y a qu'une femme, et cette pauvre femme est la femme de province* »⁽²⁾ comme le signale Balzac.

Innocente et brute, la vie de la femme de province est au cœur, et non ailleurs. Malheureusement, ce cœur s'en sert très peu ou mal.

Exemple canonique : Emma. Qu'est-ce que L'amour offre à Emma ? Plus de souffrance, plus de déception, plus de tristesse : « *Ma pauvre Bovary souffre et pleure dans vingt villages de France* »⁽³⁾ a écrit Flaubert en insistant sur le cadre provincial dans le malheur d'une femme. En fait, lorsque Flaubert a décidé de sous-titrer le roman « *Mœurs de province* » où l'intrigue se situe en Normandie qu'il le connaît très bien, il voudrait à sa manière continuer l'œuvre de Balzac. À l'instar de celui-ci, il aspirait à être

1- Flaubert. *Madame Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert, Édition du Centaire, 12 volume.

Librairie Grand champs, Fafouille (Charleroi, Belgium), 1953, p. 175.

2- Balzac. *La Femme de Province*. Paris ; Gallimard, 1977, p. 180.

3- Cité par *La garde* et Michard, Paris, Bordas, 1989, p. 59.

l'historien des mœurs de Touraine où il est né. Dans *Madame Bovary*, la province était dans l'obligation de vivre à l'ombre d'une grande ville, Paris ou Rouen. Dans cette ambiance ennuyeuse, la règle des conduites doit être respectée. Emma est, par exemple, accusée de jouer le rôle « *des demoiselles de ville* ». ⁽¹⁾ Une autre chose importante : c'est que l'héroïne est entourée à Yonville par les gens qui sont ennuyeux comme à la campagne. On pourrait citer à cet égard certains exemples : Madame Homais est « *ennuyeuse à écouter* » ⁽²⁾ Homais ne fait pas d'attention qu'à lui-même. Les gens avec qui elle préfère parler s'ennuient autant qu'elle « *comme je m'ennuie ! [...] comme je m'ennuie !* » ⁽³⁾ a dit Léon. Ainsi, l'ennui et la lassitude de la campagne l'écrasant physiquement et moralement, ce qui est cité par Flaubert quand Emma regrette de s'être mariée : « *Mais elle, sa vie était froide comme un grenier dont la lucarne est au Nord, et l'ennui, orangée silencieuse, filait sa toile dans l'ombre à tous les coins de son cœur* ». ⁽⁴⁾

Cette ambiance lourde devient une fatalité contre laquelle aucune lutte n'est possible, sauf dans l'adultère ou la mort : « *Emma retrouvait dans l'adultère toutes les platitudes du mariage* ». ⁽⁵⁾

1- Flaubert, *Madame Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert, Edition du Centaire, 12 volume. Libraire Grand champs, Fafouille (Charleroi, Belgium), 1953, p. 42.

2- *Ibid.*, p.139.

3- Flaubert, *Madame Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert, Edition du Centaire, 12 volume. Libraire Grand champs, Fafouille (Charleroi, Belgium), 1953, p. 70.

4- *Ibid.*, p. 76.

5- *Ibid.*, p. 371.

CONCLUSION

Le Bovarysme est un sentiment de frustration généré par la faille entre les aspirations effrénées, les ambitions démesurées d'Emma Bovary et sa condition réelle. C'est une situation d'insatisfaction sur les plans émotifs et sociaux, se confrontant notamment pour certaines jeunes femmes névrosées et se traduisant par des ambitions vaines et excessives, une évasion dans l'imagination et le romantisme.

Expression forgée d'après le roman Madame Bovary, le bovarysme reflète principalement une identification excessive d'un personnage de fiction, mais aussi une frustration sexuelle dans la vie du couple. Le roman tourne autour d'une femme qui est sans cesse insatisfaite de sa vie en raison des idéaux et des illusions qu'elle avait en lisant de nombreux romans.

Emma Bovary a beaucoup lu durant sa jeunesse, en particulier des livres romantiques. Sa vie conjugale, loin de réaliser ses rêves, ne lui apportera que frustrations et déception ; elle ne rencontre que Charles Bovary, homme médiocre, et quelques amants tout aussi humbles, la cause de sa mécontentement.

Toute la particularité de Flaubert est là, dans la perception perçante d'un milieu, mais notamment dans l'art suprême où l'auteur parvient à maintenir entre les éléments réalistes et les éléments romanesques.

BIBLIOGRAPHIE

1. André Vial, *Le Dictionnaire de Flaubert*, le Rie d'Emma Bovary, Paris, Nizet, 1974.
2. André et Michard Laurent, *La Garde*, Paris, Bordas, 1989.
3. Balzac, Honoré de, *La femme de Trente Ans*, Paris, Gallimard, 1977.
4. Bollème, Geneviève, *La Leçon de Flaubert*, Essai, Julliard (Dossiers des "Lettres Nouvelle", Collection dirigée par Maurice Nadeau) Paris, 1964.
5. Claudine Gothot-Mersch, *Madame Bovary*, Paris, Garnier, 1971.
6. Emad Mohamed Ali, *L'Amour et L'Argent dans Eugénie Grandet de Balzac*, Mémoire de magistère, Paris, 1965.
7. Dumesnil, René, *Madame Bovary de Gustave Flaubert*, étude et analyse, Paris Mellottée, 1958.
8. Flaubert, Gustave, *Mme Bovary*, Illustrées de Gustave Flaubert, Édition du Centenaire, 12 volume, Librairie Grandchamps/ Fafouille (Charleroi, Belgium), 1953.
9. Flaubert, *Œuvres complets*, P.223.
10. Genette, *Debray Raymonde*, Métamorphoses du récit. Autour de Flaubert, Paris, Editions du Seuil, 1988.
11. Jayot, *Delphine le Bovarysme*, histoire et interprétation d'une pathologie littéraire à l'âge moderne-Guillard, Paris 2007.
12. Lacan, Jacques, *Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse crits*, seuil, Paris, 1966.
13. Lewi, Georges, *Bovarysme, Une introduction générale, dans Le magazine Francophone*, Paris, 2012.
14. Dumesnil, *Madame Bovary de Gustave Flaubert : étude et analyse*, Paris, 1974.
15. Périllon, Marie-Christine, *Vies de Femmes*, Roman, Édition Horrath, 1981.
16. Thibaudet Albert, *le liseur des Romans*, Paris, Édition Grés, 1925.

البوفاريسم في روايه مدام بوفاري للكاتب كوستاف فلوبيير

ملخص

يقصد بمصطلح (البوفاريسم) الذي استخدم لأول مرة من قبل الناقد (جيل دوغوتير)، حالة اضطراب الشخصية التي يعاني منها الأشخاص الساخطين وغير الراضين على أسلوب حياتهم، وهو بذلك ينسب إلى (إيما بوفاري) بطلة الكاتب الفرنسي (غوستاف فلوبيير) عرف بعض النقاد (البوفاريسم) بانها ظاهرة مرضية أدبية كونها حالة وصفت في عمل روائي (مدام بوفاري) إلا أن الأمر لم يمنع بعض المختصين بعلم النفس والتحليل النفسي من الاهتمام بهذه الظاهرة باعتبارها حالة مرضية مجتمعية، في رواية مدام بوفاري قضت البطلة الشابة إيما طفولتها في احد الأديرة وهناك، وكي تتخلص من حالة السأم والروتين لجأت إلى قراءة عدد كبير من الروايات جعلتها تعيش حياة رومانسية والمغامرات، تزوجت إيما في وقت لاحق من شارل بوفاري وأنجبت بنتاً جميلة، كان كل شيء يوحي أنها تعيش حياة سعيدة لكنها ما لبثت أن شعرت بالسأم في حياتها الزوجية مع شارل بوفاري لا تشبه باي شكل من الأشكال ما اعتادت أن تعيشه في الروايات التي قرأتها وها هي أحلامها قد ذهبت أدراج الرياح وهذا ما يفسر ما لجأت إليه من خيانات زوجية وانتحارها في النهاية، انه موسم اضطراب العاطفة الذي ساد رواية القرن التاسع عشر الفرنسية.

الكلمات المفتاحية: بوفاريسم، إحباط، عدم الرضا، علم النفس، علم الأمراض،

اللامبالاة، عدم القدرة.

